

2020 05 17 Edito 6<sup>ème</sup> dimanche de Pâques

**On n'apprend à faire du vélo qu'en faisant du vélo ! A prier... qu'en priant... pareil pour la vie chrétienne, chemin faisant !**

Pour aimer (comme le Christ) il faut vivre selon ses commandements (nous disent Jn 14, 20 et Jn 15,10). Or pour vivre selon ses commandements, il faut l'amour de Dieu en nous (Jn 14,15). Comment faire alors ? Seule solution : demander cet amour. Demander, aller chercher ce que l'homme n'a pas en lui-même ni par lui-même. Or **le monde humain n'imagine pas que l'amour divin puisse exister**, encore moins se révéler, et encore moins en Jésus-Christ (on pourrait rajouter : et encore moins dans son Eglise aujourd'hui... qui pourtant n'existerait pas s'il n'y avait pas l'Esprit-Saint en elle !). « **Il ne le connaît pas** » (Jn 14,17). Il envisage toute chose uniquement à la hauteur de son horizon humain, ses espoirs, ses convoitises, ses échecs, ses envies, ses désirs, etc.

Seule solution : **accueillir ce qu' il ne connaît pas (!)**... Et il ne le connaît pas tant qu'il n'a pas rencontré Jésus-Christ en qui le Père a mis tout son amour, ni tant qu'il ne lui a pas donné la première place.

Il en est de même pour nous tant que nous ne prenons pas le chemin du Christ, lui qui n'a pas craint de renoncer à tout pour obéir à son Père de qui seul il choisissait de recevoir tout (chemin de croix). Ainsi le disciple est appelé à avancer sur ce chemin qu'il ne connaît pas et qu'il apprend à découvrir dans la foi en celui qui a donné sa vie pour lui. L'accueillir est le premier pas sur le chemin de foi.

**Progressivement alors la vie du disciple se fait pétrir par "les deux mains de Dieu"** (St Irénée + 202) que sont le Christ (qui l'accompagne) et l'Esprit-Saint (qui l'habite progressivement), c'est le chemin de joie.

C'est en effet le chemin de joie, quelles que soient les situations historiques, culturelles, sociales, ... humaines de l'homme : il commence à vivre selon la grâce de Dieu, il commence à « connaître Dieu »... par l'Esprit-Saint venu épouser sa vie, assumer sa vie... pour la porter en Dieu... : transfigurer sa vie, plutôt que de la laisser défigurée par le mal, le péché, le refus de Dieu, l'ignorance, l'orgueil, le mensonge. C'est le début de la vie selon la grâce de Dieu, ce qui faisait exclamer un prêtre lors du partage d'Evangile Jeudi dernier au Conseil Sacerdotal : « **le début de la vie mystique** »... **Eh oui ! C'est cela la vie du disciple**, du jeune (Giorgo Frassati), du 'père' ou 'mère' de famille (Epoux 'Martin'), en passant par le 'portier' (St Charbel par ex), par le Professeur en université (Bhx Ozanam) ou du dernier pape mort (Jean-Paul II). Vie mystique qui vous fait 'vivre et faire action de grâce' chaque 'dimanche à la maison' pendant le confinement, et bientôt, avec le 'Christ total' quand cela sera possible à l'église.

Commençons donc une 'neuvaine à l'Esprit-Saint'... du 23 au 30 Mai (jour de la Pentecôte). Que l'Esprit-Saint, architecte de l'Eglise soit aussi cherché et accueilli comme l'âme de notre âme et 'tout sera recréé'...

P Rémi Griveaux.

Texte à mettre en parallèle : « vivre en Dieu » (Thomas Merton, o.c.s.o.)

**Vivre en Dieu**

Connaître Dieu créateur de l'univers est une chose. Connaître le Père comme celui qui a envoyé son Fils et s'est révélé en lui est tout différent. Dans le premier cas, on connaît quelque chose « sur » Dieu ; dans le second, on pénètre dans le mystère infini de Dieu lui-même.

Nous pouvons vraiment comprendre un peu l'amour de Dieu quand nous le reconnaissons comme la source de notre être. Mais nous apprenons, par expérience, que Dieu est amour, *Deus caritas est*, lorsque nous comprenons que nous sommes unis au Fils et que le Père a envoyé, que le Père envoie le Fils qui est en nous, et que le ait-Esprit nous enseigne que le Père et le Fils sont un.

Cet Esprit divin, en nous conduisant à l'union au Verbe, nous éclaire sur l'amour infini qui rayonne éternellement du Père comme d'un Principe qui n'a pas de commencement. Nous devons maintenant la pleine signification des paroles de Jésus : « *je vis, et vous vivrez.* » De quelle vie ? De la vie éternelle, de la vie mystique en connaissant « *Dieu, l'unique vrai Dieu, et Jésus Christ qu'il a envoyé* ». Plus encore, c'est la connaissance promise aux Apôtres par le Christ le jour où ils recevront son Esprit.

Thomas MERTON, o.c.s.o.

Thomas MERTON (+ 1968), né de parents franco-américains, a étudié à Cambridge (Angleterre) et à Columbia (New-York) avant de devenir moine trappiste à l'abbaye NOTRE-DAME DE GETHSEMANI, dans le Kentucky (USA).

Dans les annonces : (à confirmer auprès de P Jean M)

**Du Samedi 23 Mai au Dimanche 30 Mai : neuvaine préparatoire à la Pentecôte...**

4 Baptisés :

Dans la veille de la Pentecôte, si la possibilité nous est donnée, les 4 catéchumènes de la Paroisse seront baptisés... C'est une joie pour eux... ce le sera aussi pour nous.

Une Neuvaine :

Afin de préparer ces Baptêmes (et Confirmations et Eucharistie), et de raviver en nous l'accueil de l'Esprit-Saint, il nous sera proposé, chaque jour de la neuvaine, de recevoir une prière à l'Esprit-Saint... Neuf au total...

(En réserve)

## **On n'apprend à faire du vélo qu'en faisant du vélo ! A prier... qu'en priant... pareil pour la vie chrétienne, chemin faisant !**

Si nous lisons bien : la condition pour *aimer le Seigneur*, ou l'attestation qu'on aime le Seigneur est de *pratiquer ses commandements* (Jn 14, 20 et Jn 15,10)... or pour *pratiquer les commandements* du Seigneur, il *faut cet amour* du Seigneur (Jn 14,15). Comment peut-on donc s'en sortir ?

« *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements* » me dit le Seigneur (Jn 14,15), car « *l'amour consiste à garder mes commandements* » dira-t-il plus loin (Jn 15,3). Réciproquement « *Celui qui reçoit mes commandements, et les garde, c'est celui-là qui m'aime* » (Jn 14, 20)... Ce que le Christ prolongera plus tard : « *si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour* » (Jn 15,10).

Conclusion : garder les commandements, est condition pour demeurer dans l'amour du Seigneur. Mais seul l'amour du Seigneur peut permettre de garder les commandements. Comment faire ?

**Seule solution puisque tout repart de l'amour du Seigneur: demander l'amour du Seigneur et aller le chercher là où il se donne** afin : 1° d'y entrer (ou de le recevoir) et 2° de pouvoir accomplir les commandements du Seigneur. Excellent, c'est ce que le Seigneur met au cœur de l'Évangile de ce jour : *Esprit de vérité* sera donné pour que celui qui est disciple Le reçoive en lui !

**Ce que le monde ne peut pas recevoir**, (« *parce qu'il ne le connaît pas* », et **c'est un chemin de croix**), **le disciple, lui le connaît et peut le recevoir** : c'est l'amour du Seigneur-Père dévoilé dans le Fils qui aime le Père et nous montre le chemin vers le Père. Et cet *amour envers le Père* est le même *amour du Père envers le Fils* à qui le Père montre tout : c'est « *Esprit-Saint* » la 3<sup>ème</sup> personne de la Trinité !

**On comprend que le monde ne le comprenne pas**. Non pas parce que la « Trinité » serait une conception trop difficile à aborder, mais **parce que le monde ne vient pas auprès du Fils chercher ce que le Père veut y dévoiler**. Seul celui qui vit en disciple (et ne se contente pas d'en porter l'appellation) vient auprès du Fils (**et c'est un chemin de foi**) se met à sa suite au milieu du monde si séduisant à notre personne, mais qui ne connaît pas Dieu. Seul le disciple (porté par la foi reçue) vient écouter « *ses commandements, (qui) ne sont pas pesants puisque tout ce qui est né de Dieu est vainqueur du monde. Et telle est la victoire qui a triomphé du monde : notre foi* » (Jn 15,4)... Ce que 'le monde' ne fait pas, puisqu'il ne se 'fie' pas au chemin que Dieu ouvre devant lui, et ne 'connaît' pas la 'vérité' qui est Dieu-en-Jésus-Christ.

**Ainsi, une double attitude est nécessaire** : on n'apprend à être disciple et à vivre en disciple... qu'en (1) nous mettant à l'école de vie des disciples avec le Christ (ce qui fait détacher du monde et entrer dans la pratique des commandements), et (2) dans l'accueil-réception de '*Esprit-Saint*' vital : Il est amour-vie même de Dieu. Il fait vivre 'de' Dieu celui qui se lance dans la pratique au quotidien tout en suppliant chaque jour que le Seigneur lui donne... ce dont il a besoin au quotidien... qu'il s'agisse du pain, du travail, de l'amour humain,... ou de ... '*Esprit-Saint*' (**Et c'est un chemin de joie !**)

Joie que « *nul ne pourra vous ravir* » (Jn16,22)

P Rémi Griveaux